



Capitalement admirables

Découvrez les **14 parcs et espaces verts** de la Commission de la capitale nationale du Québec

www.capitale.gouv.qc.ca



COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE

Québec 

Capitalement remarquables

Depuis sa création en 1995, la Commission de la capitale nationale du Québec rend Québec encore plus attrayante et plus belle. Dans ses parcs et promenades, ses aménagements, ses projets d'interprétation, ses mises en lumière, ses fresques murales, les fruits de son action sont évidents. Au premier rang viennent ses 14 parcs et espaces verts, des lieux remarquables que la Commission met en valeur méticuleusement.

À la belle saison, ces écrins de verdure présentent leurs plus beaux atours; laissez-les vous charmer à l'occasion d'un pique-nique, d'une promenade, d'un moment de détente. Si près de nous qu'on les oublie parfois, découvrez ces merveilles de la capitale qui offrent autant de vues uniques sur la ville. Profitez-en pour faire le plein d'air frais et enrichir votre connaissance de lieux qui ont marqué notre riche histoire.

La promenade Samuel-De Champlain

Le sentier des Grèves

Le domaine Cataract

Le parc du Bois-de-Coulonge

Le domaine de Maizerets

La place des Canotiers

La place de l'Assemblée-Nationale

Le parc des Moulins

Le parc du Cavalier-du-Moulin

Le parc de la Francophonie

Le parc de l'Amérique-Française

Le parc de l'Amérique-Latine

Le boisé des Compagnons-de-Cartier

Le boisé de Marly



La promenade Samuel-De Champlain

La promenade Samuel-De Champlain, inaugurée le 24 juin 2008, longe le fleuve Saint-Laurent sur 2,5 kilomètres, entre le quai des Cageux et la côte de Sillery. En 2016, la Commission a procédé à l'achèvement du secteur Champlain par l'ajout d'un tronçon de 1,8 kilomètre reliant le quai des Cageux au sentier des Grèves.

Legs du gouvernement du Québec à sa capitale à l'occasion de son 400^e anniversaire, la promenade est une oasis en ville d'où l'on peut admirer le majestueux fleuve Saint-Laurent... à pied, à vélo, en patin à roues alignées ou en voiture.

Depuis longtemps, la Commission de la capitale nationale du Québec voulait « redonner le fleuve aux Québécois ». Elle l'a fait de manière exemplaire avec la promenade Samuel-De Champlain qui réhabilite de façon exceptionnelle l'un des secteurs les plus dégradés des berges.

	Passage pour piétons		Belvédère		Stationnement
	Sentier pour piétons		Toilettes		Arrêt d'autobus
	Feu de traverse pour piétons		Aire de pique-nique		Débarcadère
	Piste cyclable		Interprétation historique		Concession alimentaire
	Fontaine		Œuvre d'art		
	Halte abri		Accès à l'eau		



La station des Cageux et le boisé de Tequenonday

En partenariat avec



Sur 40 000 mètres carrés en bordure du fleuve, ce secteur accueille bon nombre d'activités tout en étant efficacement isolé du boulevard par un croissant boisé. On y a aménagé un bassin long de 280 mètres qui reproduit l'écosystème des marais du Saint-Laurent, riche en espèces végétales indigènes. Quatre ponceaux y rejoignent, au sud, un déambulateur qui se prolonge vers l'est avec, dans sa mire, le clocher de l'église Saint-Michel. Au nord, on accède à un escalier et à un sentier donnant sur le boisé de Tequenonday qui surplombe la station du haut de son cran rocheux. On y découvre un précieux patrimoine forestier et un site archéologique ayant révélé des artefacts datant de plus de 5 000 ans.

Le quai des Cageux constitue l'élément référentiel de la promenade. Réhabilité, il comprend une tour d'observation de 20 mètres dressée tel le phare du temps présent. Un escalier, à l'est du quai, permet d'aller marcher sur une petite grève, à marée basse. L'endroit est tout désigné pour les amateurs de kayak ou de canot. On y trouve un pavillon d'accueil et d'interprétation offrant restauration, salle polyvalente et installations sanitaires. À proximité du pavillon, un bronze de l'artiste Suzanne Gravel rend hommage aux Cageux, contemporains du légendaire Jos Montferrand.

Localisé à l'ouest de la promenade, ce secteur est le lieu des rassemblements populaires. Nommée en mémoire des travailleurs du bois qui descendaient jadis le fleuve jusqu'à Québec sur d'énormes radeaux appelés cages, la station des Cageux s'inspire des chantiers navals d'antan. La matérialité, les lignes et le revêtement de ses bâtiments rappellent des empilages de bois.

La station des Quais

Pôle culturel de la promenade, la station des Quais comporte quatre jardins thématiques inspirés des humeurs du fleuve.

- Le Quai-des-Brumes suggère l'atmosphère des rives lorsqu'elles se nimbent de brouillard. Une véritable brume surgit du sol par intervalles, suscitant la surprise, l'émotion et le ravissement.
- Le Quai-des-Flots et ses fontaines rappellent les mouvements de l'eau. Les 83 jets partagés en cinq murs d'eau s'animent et s'illuminent dans un va-et-vient dynamique, tel le ressac. Le spectacle fascine, de jour comme en soirée.
- Le Quai-des-Hommes puise sa créativité dans l'activité humaine qui a animé le lieu à l'époque du commerce du bois. Au gré de la lumière, deux images en relief révèlent des paysages d'antan. Des éléments verticaux, appelés des fascines, rappellent la pêche à l'anguille et le quai de bois invite à descendre vers le fleuve.
- Le Quai-des-Vents est le dernier jardin à l'est de la promenade. Des lames de granit à la verticale inspirées des formations géologiques délimitent des espaces où se balancent d'élégantes graminées et tournoient des éléments sculpturaux d'aluminium évoquant l'envol d'oiseaux.

Entre les jardins se dressent neuf grandes œuvres d'art contemporain qui enrichissent la promenade :

- Structures de vent – une réalisation de Réal Lestage en collaboration avec Lucie Bibeau et du Consortium Daoust Lestage, William Asselin Ackaoui et Option Aménagement
- Là où la terre fait danser les mâts – une œuvre de Yves Gendreau
- Latitude 51° 27' 50" — Longitude 57° 16' 12" – une œuvre de Pierre Bourgault
- Prototype de « Éolienne V » - une réalisation de Charles Daudelin
- Convergence – une œuvre de Jean-Pierre Morin
- Plonger – une réalisation d'Hélène Rochette
- Appalaches – une œuvre de Lewis Pagé
- Nos regards se tournent vers la lumière – une réalisation de Roland Poulin
- Alas de México – une œuvre de Jorge Marín

La station des Sports

Située au centre de la promenade, la station des Sports comprend trois terrains de sport, dont deux de soccer, un espace gazonné ainsi qu'un bâtiment de services, le tout permettant aux sportifs de tous âges la pratique de leurs activités.

Concession alimentaire au quai des Cageux

En période estivale, une concession alimentaire située au quai des Cageux offre rafraîchissements et mets ensoleillés, que les visiteurs peuvent déguster sur la grande terrasse du quai ou à l'intérieur du pavillon. Cette concession est exploitée par Le 47^e Parallèle.

Panneaux d'interprétation

Au fil de vos pas, découvrez l'histoire de la promenade grâce aux 23 panneaux d'interprétation installés depuis la station des Cageux jusqu'à la station des Quais.

Horaire

Sauf en hiver, la tour d'observation du quai des Cageux est ouverte tous les jours de 7 h à 23 h. Le pavillon d'accueil et les toilettes sont cependant accessibles à l'année, aux mêmes heures.

Pour ce qui est des toilettes publiques du pavillon du boisé de Tequenonday et de la station des Sports, elles sont accessibles de 7 h à 23 h, de la mi-mai à la mi-octobre.



Le sentier des Grèves

Longeant le fleuve, le sentier des Grèves relie le parc de la Plage-Jacques-Cartier et la promenade Samuel-De Champlain. D'une longueur d'environ 1,7 kilomètre, ce sentier piétonnier aménagé de façon naturelle permet la découverte du fleuve, des berges et de la falaise.

Historique

En 2009, le gouvernement a autorisé la Commission de la capitale nationale du Québec à effectuer le prolongement de la promenade Samuel-De Champlain vers l'ouest par l'aménagement d'un sentier piétonnier.



Le projet

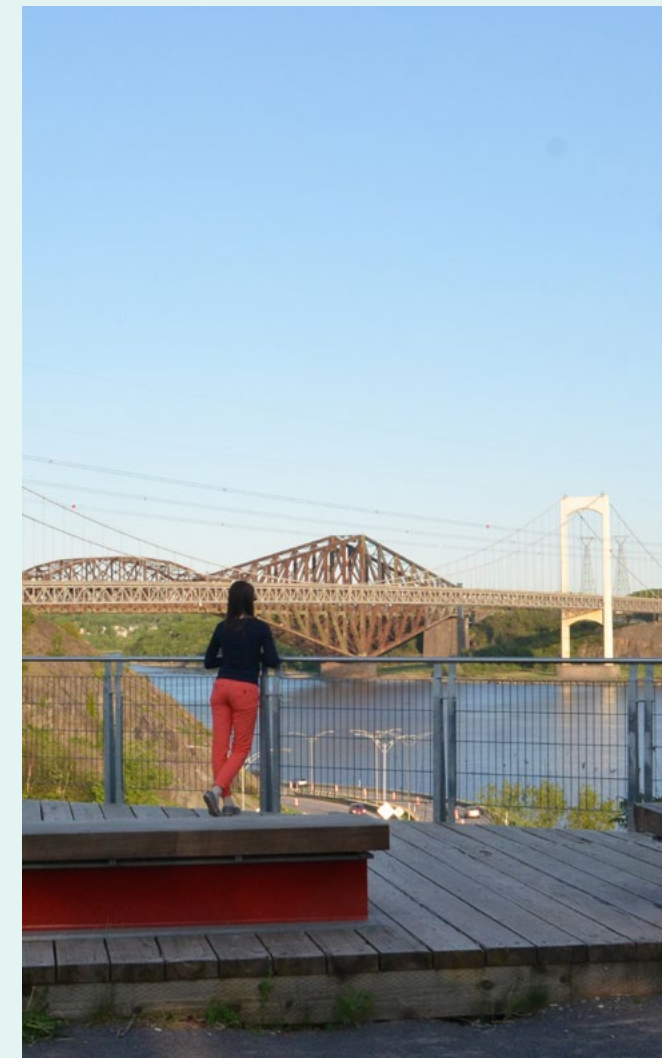
Projet de la Commission de la capitale nationale du Québec, le sentier des Grèves comprend huit escaliers permettant de franchir les obstacles physiques du site et deux belvédères offrant des vues spectaculaires. Les aménagements proposent des accès directs au fleuve et même à une plage.

Entre 2011 et 2013, la Commission a entrepris la réalisation du premier tronçon du sentier des Grèves. Ce dernier s'étale sur une distance d'environ 1 kilomètre, entre la rue du Domaine-des-Retraités, à l'est, et le parc de la Plage-Jacques-Cartier, à l'ouest.

En 2016, la Commission a procédé à l'achèvement du sentier par l'ajout d'un 8^e escalier donnant un nouvel accès au fleuve et d'un nouveau tronçon de 700 mètres menant au secteur « Champlain » de la promenade Samuel-De Champlain, près des ponts.

Secteur « Champlain » de la promenade Samuel-De Champlain

Le secteur « Champlain » a été complété en 2016. Il s'inscrit dans la poursuite de la phase 1 de la promenade Samuel-De Champlain et est accessible tant aux cyclistes qu'aux piétons. Le déplacement du boulevard Champlain et la réduction de son emprise ont permis, à certains endroits le long du parcours, d'aménager des aires de repos où les utilisateurs profitent d'un contact privilégié avec le fleuve. Les principales aires de repos sont situées à l'ouest du quai des Cageux et à l'approche du pont de Québec. Des bancs, des tables et des supports à vélos y sont installés de même que des panneaux d'interprétation.



Un sentier polyvalent

Le sentier des Grèves est accessible uniquement aux piétons, à partir de la plage Jacques-Cartier, de la rue du Domaine-des-Retraités (80 cases de stationnement) ou de la promenade Samuel-De Champlain. Malgré que le sentier des Grèves soit un tantinet exigeant physiquement avec ses nombreux escaliers et qu'il n'est pas rare d'y croiser de nombreux athlètes à l'entraînement, il demeure un sentier polyvalent offrant de magnifiques points de vue sur le fleuve Saint-Laurent.



Horaire

Le site est ouvert tous les jours de 7 h à 23 h.



Le domaine Cataraqi

Situé au 2141, chemin Saint-Louis, dans l'arrondissement historique de Sillery

Le domaine Cataraqi est un endroit idéal pour observer une faune typique des boisés urbains. Son jardin historique, sa villa et sa vue sur le fleuve constituent ses principaux atouts. Membre de l'Association des jardins du Québec, il s'avère être l'un des plus beaux jardins historiques du Québec.

Au cœur de l'arrondissement historique de Sillery, le domaine Cataraqi surplombe le Saint-Laurent et les anses autrefois occupées par le commerce du bois et la construction navale. Sa villa et ses neuf dépendances comptent parmi les derniers vestiges de l'architecture pittoresque introduite par la bourgeoisie anglophone au XIX^e siècle.

Grâce à la Commission de la capitale nationale du Québec et à ses partenaires, ce vaste domaine de près de 10 hectares dévoile à nouveau sa riche histoire en accueillant des événements publics et corporatifs, ainsi qu'une antenne de l'École hôtelière de la Capitale.

Un domaine créé par les barons du bois

Enrichis par l'industrie du bois en plein essor, de nombreux marchands s'installent sur les hauteurs de la falaise de Sillery au XIX^e siècle. En 1831, James Bell Forsyth y acquiert une terre des Jésuites et y fait construire une villa en bois. Il nomme son domaine « Cataraqi », rendant hommage à sa ville natale, Kingston en Ontario, autrefois site du fort Cataraqi.



Henry Burstall, aussi marchand de bois, se porte acquéreur du domaine en 1850. Il entreprend la construction d'un nouveau corps central de deux étages élevé sur les fondations de la villa de Forsyth, selon les plans de l'architecte Edward Staveley. Le bâtiment de style néoclassique est terminé en décembre 1851. Burstall fait également construire un corps de service, annexé à la villa à l'arrière, ainsi que la plupart des dépendances encore visibles.

Une collaboration



#16, #25, #125

- A** Jardins du potager
- B** Serre horticole
- C** Serre viticole
- D** Atelier des jardiniers
- E** Centre d'interprétation
- F** Étable
- G** Écuries
- H** Maison du chauffeur
- I** Atelier du peintre
- J** Garage
- K** Glacière
- L** Villa



Une résidence vice-royale

En 1860, le gouvernement du Canada-Uni se prépare à siéger à Québec une dernière fois. Le gouverneur général Edmund Walker Head et sa suite prennent possession de Spencer Wood, actuel parc du Bois-de-Coulonge à Sillery. Le 28 février 1860, un violent incendie éclate et détruit complètement la résidence vice-royale. Le gouverneur Head doit se reloger.

Le gouvernement loue donc Cataraqi de Burstall, avec la promesse de procéder à sa mise en enchère à la fin du bail. La villa est agrandie du côté est, et le quartier des domestiques doublé. Entré en fonction en 1861, le nouveau gouverneur général Stanley Monck fait reconstruire Spencer Wood et réintègre la résidence en 1863.

Un riche banquier à la retraite

Charles Eleazar Levey, fondateur et premier président de la Banque d'Union du Bas-Canada, remporte la mise en enchère de Cataraqi en 1863. Il fait bâtir en 1866 une aile à l'ouest et un nouveau jardin d'hiver, et reconstruit l'aile est afin de renforcer l'équilibre architectural de l'ensemble.

Levey engage l'écossais Peter Lowe, ancien jardinier en chef de Spencer Wood, avec qui il partage une même passion pour l'horticulture. Lowe demeurera à Cataraqi avec sa famille pendant plus de trente ans, et contribuera à la renommée des jardins du domaine. Deux grandes serres, construites au nord du domaine en 1880, l'aideront dans sa tâche. À l'arrivée de la famille Rhodes en 1905, le nouveau régisseur George Penney poursuit le travail de Peter Lowe.

Les héritiers du colonel Rhodes

Depuis 1848, le colonel William Rhodes et sa famille habitent le domaine Benmore, voisin de Cataraqi à l'est. La mise en vente de Cataraqi par les Levey en 1905 est l'occasion pour l'un des fils de l'officier, Godfrey William, d'agrandir le domaine familial. Les Rhodes ne s'installent à Cataraqi que vers 1915. De 1909 à 1914, le domaine est loué par James T. Davis, de la M.P & J.T. Davis, chargé de la construction des piliers du pont de Québec.

Catherine Rhodes hérite de Cataraqi en 1939. Elle y habite déjà avec son époux, le peintre d'origine montréalaise Percyval Tudor-Hart. Ancien étudiant aux beaux-arts de Paris, ami de Matisse et de Toulouse-Lautrec, Tudor-Hart avait enseigné la peinture à la jeune Catherine vingt ans plus tôt. Marié à Sillery en 1935, le couple s'emploie à restaurer la splendeur des jardins de Cataraqi, jusqu'au décès du peintre en 1954.

Un monument historique à préserver

Le gouvernement du Québec se porte acquéreur du domaine Cataraqi trois ans après le décès de Catherine Rhodes, survenu en 1972. Il le reconnaît monument historique.

Une nouvelle vocation

Propriétaire du domaine Cataraqi depuis 2002, la Commission de la capitale nationale du Québec entreprend en 2009 un important chantier. Grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, de la Ville de Québec et de la Banque Nationale, Cataraqi voit ses infrastructures modernisées afin d'accueillir des événements publics et corporatifs ainsi qu'une antenne de l'École hôtelière de la Capitale.

Une annexe est construite à l'arrière de la villa, dans le prolongement de ses ajouts successifs au XIX^e siècle. Cette nouvelle construction propose une relecture contemporaine de l'architecture pittoresque qui caractérise Cataraqi. Des panneaux d'interprétation rappellent son histoire riche de plus de 180 ans.

Un centre d'interprétation des grands domaines de sillery

Les grands domaines de Sillery portent l'empreinte de quatre siècles d'histoire. Les marchands de bois en feront un haut lieu de villégiature au 19^e siècle, puis les communautés religieuses contribueront à leur sauvegarde jusqu'à nos jours. Au centre d'interprétation, l'exposition *Sillery au temps des grands domaines* retrace l'âge d'or de ce milieu partagé entre l'esprit pittoresque et le dur labeur des anses.

Ouvert en période estivale, le centre d'interprétation loge dans l'ancien poulailler du domaine, situé au carrefour de l'allée principale et de l'entrée du stationnement. En été, des visites commentées du domaine Cataraqi sont offertes depuis le centre d'interprétation les samedis, les dimanches et les jours fériés. Consultez le domainecataraqi.com pour les jours et les heures d'ouverture du centre d'interprétation.

Horaire

Le site est ouvert tous les jours de 7 h à 23 h.



Le parc du Bois-de-Coulonge

Situé au 1215, Grande Allée Ouest, dans l'arrondissement historique de Sillery

D'une superficie de 24 hectares, il est sans contredit le joyau des parcs gérés par la Commission de la capitale nationale du Québec. Ce parc est idéal pour observer une faune typique des boisés urbains; il est également un site ornithologique reconnu. Parmi ses attraits, notons l'arboretum, les jardins, les sentiers pédestres, la cabane à sucre, l'aire de jeux pour enfants et la vue splendide sur le fleuve.



Un parc public

Accessible depuis les années 1970, le parc du Bois-de-Coulonge est l'héritage des Québécois. Depuis 1983, sa vocation de parc d'intérêt régional en fait une destination prisée pour les activités de détente. Il constitue un grand domaine naturel où les promeneurs ont l'agréable surprise de découvrir, en pleine ville, de magnifiques espaces boisés entrecoupés d'aires gazonnées et d'importants aménagements horticoles ainsi que de nombreux bâtiments anciens témoignant d'un riche passé.

La moitié du parc est occupée par le boisé où dominent l'érable à sucre, le chêne rouge, l'orme d'Amérique, le hêtre à grandes feuilles et l'épinette blanche. Plusieurs spécimens remarquables, dont un orme pleureur plus que centenaire et un majestueux tilleul européen, peuvent y être observés.

Sous la gouverne de la Commission de la capitale nationale du Québec, le parc du Bois-de-Coulonge perpétue aujourd'hui, à titre de membre de l'Association des jardins du Québec, la grande tradition horticole léguée par Henry Atkinson à ses successeurs.

- | | |
|---|---------------------------------|
| A Maison du gardien / concession alimentaire | 1 Jardin d'eau |
| B Poulailier | 2 Plantations champêtres |
| C Cabane à sucre | 3 Rhododendrons |
| D Grange | 4 Vivaces |
| E Boulingrin (bowling green) | 5 Sous-bois |
| F Écuries | 6 Bulbes et annuelles |
| G Centre d'interprétation | 7 Jardin sur le cap |
| H Caveau à légumes | 8 Arboretum |
| I Emplacement de la villa incendiée | 9 Verger |
| J Fontaine | |
| K Belvédère | |

Le Régime français : la Châtellenie de Coulonge

En 1637, la Compagnie des Cent-Associés concède à Jean Nicolet, sieur de Belleborne, et à Olivier le Tardif, une terre sur le plateau de Sillery.

En 1653, la terre de Belleborne passe aux mains du gouverneur Louis d'Ailleboust, sieur de Coulonge et d'Argentenay. Elle forme le cœur d'un immense domaine forestier qui sera érigé en fief et châtellenie. La façade sur le fleuve, le tracé des allées principales et la partie boisée témoignent de cette époque.

Le Régime anglais : l'époque des grands propriétaires

À l'époque coloniale britannique, le domaine appelé Spencer Wood devient l'un des hauts lieux de l'horticulture en Amérique du Nord. Son propriétaire de l'époque, Henry Atkinson, s'emploie à l'embellir.

Dans les années 1840-1850, il aménage Spencer Wood de façon à subvenir aux besoins des occupants. Au cours de cette période, M. Atkinson s'adonne à des expériences horticoles qui feront la renommée de son domaine en Amérique du Nord et même, en Angleterre. L'empreinte laissée par ce passionné d'horticulture est toujours perceptible, notamment dans le jardin des vivaces, le boulingrin, l'emplacement de la villa incendiée, l'allée d'Ombre et le belvédère.

La résidence vice-royale

De 1854 à 1966, le domaine devient le lieu de résidence de gouverneurs généraux, puis des lieutenants-gouverneurs, ce qui en fait la résidence la plus prestigieuse de Québec. En 1966, avant l'incendie de la résidence au cours duquel périt le lieutenant-gouverneur Paul Comtois, une trentaine de personnes veillent au bon fonctionnement de la maison et à l'entretien du parc. Celui-ci conserve aujourd'hui maintes traces de ces années, dont les bâtiments actuels ainsi que le parterre central avec ses pelouses, ses allées et sa fontaine.

En 1950, à la faveur d'une campagne de francisation, Spencer Wood renoue avec ses origines et devient le Bois-de-Coulonge.

Centre d'interprétation

Durant près de cent ans, le parc du Bois-de-Coulonge a eu la vocation de résidence vice-royale. À travers les témoignages des familles des lieutenants-gouverneurs et des employés du domaine, l'exposition *Portrait du Bois-de-Coulonge* relate la rencontre de deux mondes.

Ouvert en période estivale, le centre d'interprétation loge dans l'ancien bâtiment de la chaufferie des serres, situé au cœur du domaine historique. En été, des visites commentées du parc sont offertes depuis le centre d'interprétation les samedis, les dimanches et les jours fériés. Consultez le capitale.gouv.qc.ca/boisdecoulonge pour les jours et les heures d'ouverture du centre d'interprétation.

Une concession alimentaire à la loge du gardien

Située à l'entrée du parc, la coquette loge du gardien accueille une concession alimentaire en période estivale. Bordée d'un étang et accessible par un joli pont, ce petit restaurant offre des places intérieures ainsi qu'une terrasse dans un décor enchanteur. Cette concession est exploitée par Le 47^e Parallèle.



Horaire

Le site est ouvert tous les jours de 7 h à 23 h.



Le domaine de Maizerets

Situé au 2000, boulevard Montmorency, dans l'arrondissement de La Cité-Limoilou

Véritable poumon vert de l'arrondissement de La Cité-Limoilou, ce parc de 27 hectares, propriété de la Commission de la capitale nationale du Québec, est géré par la Ville de Québec qui confie à la Société du domaine Maizerets la prise en charge globale de l'animation et de l'entretien du lieu. C'est un site ornithologique de premier ordre et un remarquable exemple d'harmonie entre milieux naturels sauvages et aires aménagées.



Depuis les années 1980, le domaine se voue principalement à l'éducation par l'interprétation de la nature. Avec ses 11 kilomètres de sentiers, ses marécages, ses deux ormaies naturelles, ses roseraies et les multiples essences présentes dans l'arboretum, le domaine de Maizerets a acquis ses lettres de noblesse comme composante du réseau de l'Association des jardins du Québec.

L'arboretum de sept hectares compte plus de 1 000 arbres ainsi que 15 000 arbustes et vivaces. Un labyrinthe de cèdres, un belvédère, une tour d'observation, un jardin d'eau, des salles multifonctionnelles et une aire de jeux pour enfants, située dans la partie plus ancienne du domaine, font de ce site un endroit de prédilection pour la famille!



Les propriétaires du domaine à travers le temps

L'histoire du domaine de Maizerets remonte à 1705 alors que le Séminaire de Québec s'en porte acquéreur. Le site conserve sa vocation agricole jusqu'en 1932, avant de se transformer en colonie de vacances jusqu'en 1970. La Ville de Québec l'achète en 1979, y installe l'arboretum de sept hectares et le cède à la Commission de la capitale nationale du Québec en 2001.

La Maison Maizerets

Le domaine se caractérise également par la présence de la Maison Maizerets, anciennement appelée Ango-Des Maizerets, construite aux abords des battures du fleuve au début du 18^e siècle, à proximité du chemin du Roy (devenu le chemin de la Canardière).

Classé monument historique en 1974, cet immeuble, souvent qualifié de château en raison de ses imposantes dimensions, a notamment été le siège, en 1991, des travaux de la Commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec.

Application mobile

Découvrez l'application mobile de la Société du domaine Maizerets et son nouvel audioguide disponible gratuitement sur l'App Store. Un outil moderne et facile à utiliser qui vous permettra de découvrir le domaine de Maizerets, son histoire et ses richesses naturelles. Vous pourrez agrémenter votre visite à votre rythme tout en écoutant l'audioguide et en suivant les points d'intérêts sur la carte du domaine.

Vous y retrouverez, entre autres :

- Un circuit d'interprétation du secteur historique qui vous fera découvrir les dessous méconnus, mais captivants du parc;
- Un circuit d'interprétation de l'arboretum, ce musée-jardin qui vous offre une rencontre avec la nature en plein cœur de la ville;
- Une carte interactive qui vous permettra de vous situer à travers les différents attraits du site grâce à la géolocalisation;
- Un calendrier des événements à venir au domaine.

Location de locaux

L'équipe de la Société du domaine Maizerets vous offre aussi la possibilité de louer des salles à usages multiples dans la Maison Maizerets, au chalet Lacroix et au pavillon Edmond-Gagnon.

Une multitude de services vous sont offerts si vous désirez lui confier la réussite de vos événements : forfaits réunions, banquets, réceptions, mariages, cocktails et autres festivités.

Découvrez toutes les possibilités qui s'offrent à vous au domaine de Maizerets en communiquant au 418 666-3331 poste 222 ou à location@domainemaizerets.com pour information et réservations.

Découvrez notre seconde nature!

Située dans le pavillon Edmond-Gagnon à l'entrée de l'arboretum, une exposition présente les richesses de la flore et de la faune au domaine de Maizerets. Projection, zones thématiques et jeux mettent en valeur l'écosystème complexe de l'ensemble du domaine de Maizerets. Son contenu, élaboré par la Société du domaine Maizerets, stimulera vos connaissances.

Visites guidées

Entre mai et octobre, sur réservation, nos interprètes offrent des visites guidées du secteur historique aux groupes et particuliers qui désirent découvrir l'héritage du domaine de Maizerets.

Réservation requise : 418 666-3331, poste 223
ou services@domainemaizerets.com

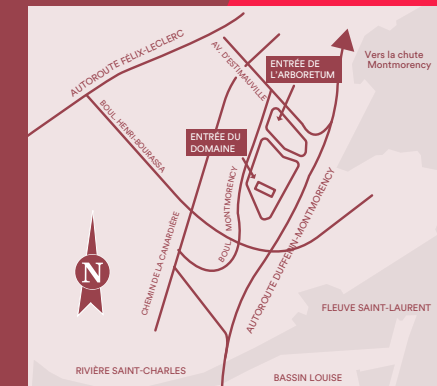
Horaire

Le domaine est ouvert au public en tout temps, mais l'accès aux bâtiments est limité.

Détails au www.domainemaizerets.com

Renseignements généraux

418 666-3331 ou
administration@domainemaizerets.com



La place des Canotiers

40, rue Dalhousie,
face au Musée de la civilisation

La Commission de la capitale nationale du Québec gère, depuis son inauguration en juin 2017, la place des Canotiers située aux abords du fleuve Saint-Laurent face au Musée de la civilisation. Cette place est une fenêtre unique sur le fleuve Saint-Laurent au cœur du Vieux-Québec et constitue la principale porte d'entrée maritime pour les croisiéristes lorsqu'ils mettent pied à terre dans la capitale.

Conçue pour redonner ses lettres de noblesse à un site auparavant occupé par un stationnement à ciel ouvert, la place des Canotiers s'avère le plus vaste espace public du Vieux-Québec, avec plus de 15 000 mètres carrés accessibles aux résidents et aux visiteurs. La place offre également 397 places de stationnement concentrées dans un stationnement étagé localisé au nord du site, des toilettes publiques et un point d'eau.



L'approche conceptuelle

Inspiré des quais de bois du 19^e siècle, le concept de la place publique comprend des espaces verts de détente aménagés de manière à rappeler le paysage historique des anciens quais et des espaces pavés dont le motif s'inspire des ondulations de l'eau. Par **intermittence**, un voile d'embrun couvre la surface des lieux.

La place se compose de six grands espaces : l'espace observation qui borde le quai Chouinard, l'espace de représentation dans l'axe de la côte de la Montagne, l'espace mémoire qui rappelle la végétation typique de l'écosystème des berges du Saint-Laurent, l'espace de contemplation offrant une échelle plus intime, l'espace civique qui sera l'espace d'animation principal et finalement la grande terrasse de bois et le mur artéfact qui rappellent la composition des anciens quais de bois qu'on trouvait jadis sur le site. Un grand escalier mène à un belvédère vertigineux offrant une vue à couper le souffle sur le fleuve Saint-Laurent, le cap Diamant et le Vieux-Québec.



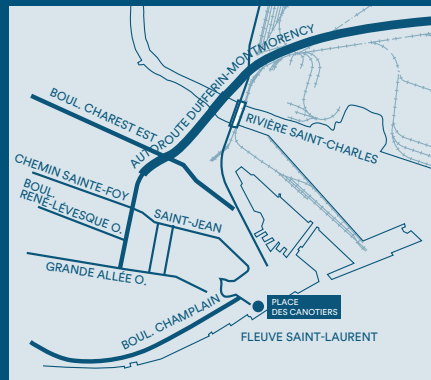
Signification de la dénomination

La désignation « place des Canotiers » renvoie ici à une réalité spécifique de la culture québécoise, soit la traversée du fleuve en canot, notamment l'hiver, et particulièrement à la hauteur de Québec. Née de la nécessité de créer un lien vital entre les deux rives du Saint-Laurent, cette pratique est documentée depuis le 17^e siècle, d'abord chez les Amérindiens puis chez les colons français. Au 19^e siècle, elle a donné naissance au métier de passeur, lequel avait pour délicate mission de transporter personnes, marchandises et courrier entre Lévis et la capitale, et ce, en toute saison.

Avec la modernisation des transports au 20^e siècle, la nécessité de franchir le grand fleuve en canot s'est graduellement estompée. Parallèlement à ce déclin s'est développée la pratique sportive du canot à glace, toujours vivante et aujourd'hui désignée comme faisant partie du patrimoine immatériel du Québec. La dénomination « place des Canotiers » rend hommage à tous ceux et celles qui ont fait vivre et gardent vivante cette manifestation culturelle spécifiquement québécoise.



#1, #11, #21

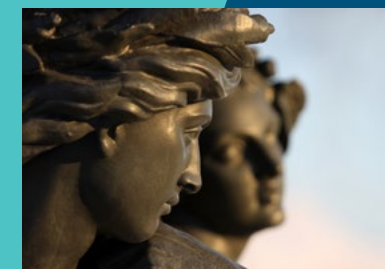


La place de l'Assemblée-Nationale

La Commission de la capitale nationale du Québec gère la partie est de la place de l'Assemblée-Nationale comprise entre les fortifications, la rue Saint-Louis, l'avenue Honoré-Mercier et la rue Dauphine.



Cette place permet d'admirer l'hôtel du Parlement, siège de l'Assemblée nationale, face aux fortifications. Le lieu a d'abord été aménagé de 1970 à 1972 lors de la construction du stationnement D'Youville. La Commission y a réalisé d'importants travaux de réaménagement en 1998 afin d'en faire une grande place urbaine. Il s'agit du seul vestige de l'ancienne coulée verte qui longeait la partie ouest des fortifications de Québec et qui descendait des hauteurs de la Citadelle vers la basse-ville.



La fontaine de Tourny

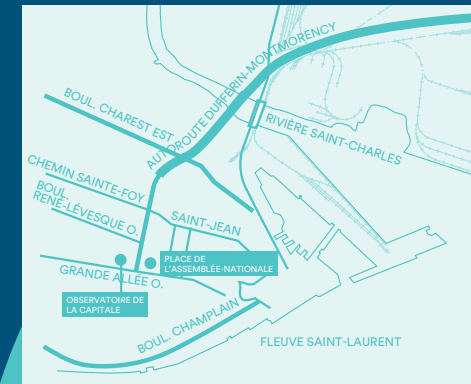
Au cœur du carrefour, la magnifique fontaine de Tourny, avec ses 43 jets d'eau et sa mise en lumière, attire tous les regards. Installée pour le 400^e anniversaire de Québec, elle embellit l'endroit de manière spectaculaire. Réalisée par le sculpteur français Mathurin Moreau, la fontaine a remporté une médaille d'or lors de l'Exposition universelle de Paris en 1855.

Saviez-vous que?

Lorsque vous jetez une pièce dans la fontaine de Tourny afin que votre vœu se réalise, la monnaie est ramassée et versée à l'organisme Lauberivière.



#11, #25



Le parc des Moulins

Situé au 8191, avenue du Zoo, dans l'arrondissement de Charlesbourg

D'une superficie de neuf hectares, il fut le berceau de l'ancien jardin zoologique du Québec, aménagé à compter de 1931.

Parfait pour la détente et l'observation des oiseaux, le parc des Moulins permet à ses visiteurs de déambuler au bord de l'eau, de fuir les chauds rayons du soleil à l'ombre d'arbres majestueux et d'admirer la magnificence d'une grande rocaille. Une zone avec abris et jeux pour enfants y a également été aménagée pour les pique-niques en famille.



Une longue histoire de moulins

Entre le milieu du 18^e siècle et le début du 20^e, le site a accueilli au moins sept moulins mus par l'eau. La construction des moulins s'amorce sous le Régime français, alors que les Jésuites, propriétaires du lieu, érigent un moulin à scie. Au fil du temps, d'autres suivront : des moulins à scie, bien sûr, mais aussi à farine, à carder, à tabac, à semelles de bottes et à allumettes. Le dernier moulin en activité fut celui de Joseph Douville qui produisait du tabac à chiquer et à priser. Un incendie le détruisit en 1921.

Pourquoi s'établir à cet endroit plutôt qu'ailleurs? C'est qu'avant la machine à vapeur et l'électricité, les cours d'eau constituaient la source d'énergie la plus efficace et la plus accessible.

Des vestiges archéologiques de cette présence industrielle sont toujours visibles dans la partie sud du parc et font l'objet d'un programme d'interprétation.

Le boisé du site de l'ancien jardin zoologique accessible en toute saison

La Commission de la capitale nationale du Québec a réalisé à l'automne 2016 la réhabilitation des sentiers du boisé attenant au parc des Moulins. Désormais, 2,3 kilomètres de sentiers pédestres redonnent gratuitement à la population ce magnifique boisé urbain de 20 hectares, qui était inaccessible depuis la fermeture du jardin zoologique en 2006. La plupart des sentiers sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et, en hiver, les sentiers sont damés pour la marche et la raquette.

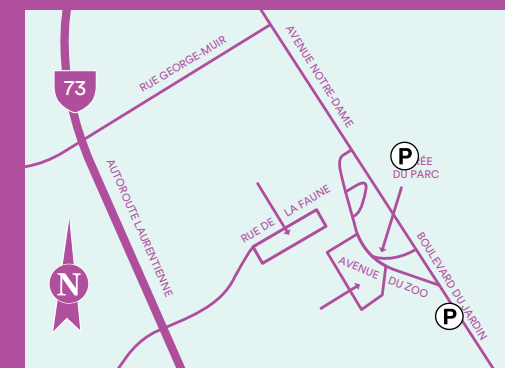
Horaire

Parc

Ouvert tous les jours
Du 1^{er} avril au 31 octobre : de 7 h à 23 h;
Du 1^{er} novembre au 31 mars : de 7 h à 21 h.

Boisé et sentiers

Ouvert tous les jours
Du 1^{er} octobre au 15 mai : de 8 h à 16 h;
Du 16 mai au 31 juillet : de 8 h à 20 h;
Du 1^{er} août au 30 septembre : de 8 h à 18 h.



- A Rocaille
- B Maison Bernard
- C Maison Brassard
- D Maison Cayouette
- E Jardin des oiseaux
- F Moulin à vent
- G Ruche
- H Aire de jeux

Entrée piétonne
8191, avenue du Zoo



Le parc du Cavalier-du-Moulin

Situé dans le Vieux-Québec, tout au bout de la rue Mont-Carmel

Parfait pour la détente, ce parc offre une vue originale sur le Vieux-Québec. De là, vous pouvez admirer les glacis de la Citadelle, l'avenue Sainte-Geneviève, l'église Chalmers-Wesley, les tours du Parlement, les maisons de la rue Saint-Louis, en plus d'entrevoir les Laurentides, au nord. Tout petit espace public de 1 500 mètres carrés, il constitue un vestige d'une fortification française de 1693. À l'origine, cet ouvrage défensif, appelé « cavalier », prenait appui sur un petit monticule, le mont Carmel.

Dès 1663 se trouve à cet emplacement un moulin à vent qui fut intégré à la première fortification de Québec. Le cavalier du Moulin perdit sa fonction militaire lorsque la deuxième enceinte fut construite à partir de 1700.



Horaire

Le site est ouvert tous les jours de 7 h à 23 h mais il est fermé du 1^{er} novembre au 15 avril.

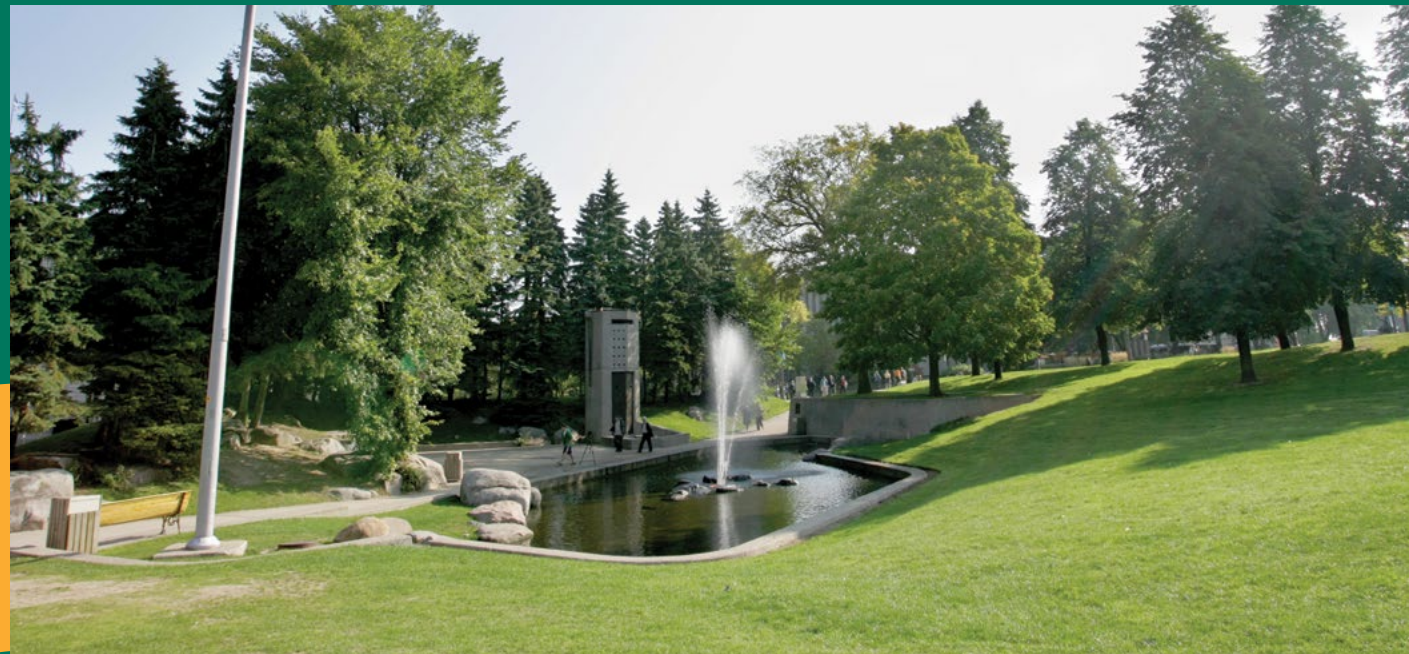
Le parc de la Francophonie

Situé sur la Grande Allée Est, face à la place George-V et au Manège militaire, ce parc jouxte l'arrière de l'hôtel du Parlement sur la rue des Parlementaires.

Un pigeonnier, qui a longtemps donné son nom au lieu, a été construit à l'est du parc. D'une superficie de 5 000 mètres carrés, celui-ci accueille de nombreuses manifestations culturelles estivales. Cet amphithéâtre naturel met en valeur un bassin et une fontaine qui créent une ambiance apaisante faisant oublier les bruits de la rue.

Conçu par John Schreiber, le parc a été aménagé en 1974 afin de créer un lien entre les édifices G et H. Il constitue un vestige du remembrement immobilier entrepris entre 1961 et 1974 pour construire des édifices gouvernementaux sur la colline Parlementaire. Rebaptisé parc de la Francophonie en 1995, il commémore le 25^e anniversaire de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Un panneau y présente une carte du monde permettant de localiser les états, gouvernements membres et pays observateurs se rassemblant sous la bannière de la Francophonie.

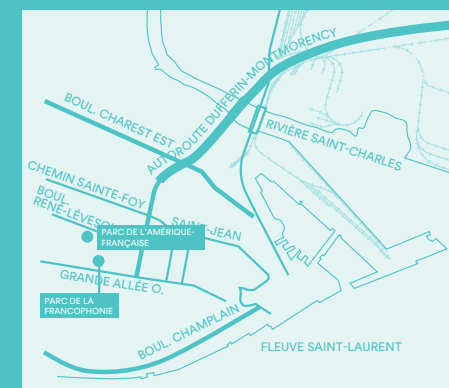


Le parc de l'Amérique-Française

À l'est du Grand Théâtre de Québec, sis au 269, boulevard René-Lévesque Est

Aménagé en 1979, ce parc a été conçu pour la détente. D'une superficie de 8 000 mètres carrés, l'espace bordé d'arbres s'appelait à l'origine parc Claire-Fontaine. Il fut rebaptisé parc de l'Amérique-Française le 13 août 1985, lors de son inauguration par le premier ministre René Lévesque, en hommage aux communautés francophones d'Amérique. Il rappelle que des hommes et des femmes du Québec et de l'Acadie ont peuplé ce continent d'une nombreuse descendance. Un panneau d'interprétation présente le drapeau de ces diverses communautés.

Depuis l'été 2002, l'espace vert situé face au parc, de l'autre côté du boulevard René-Lévesque Est, accueille d'ailleurs un monument dédié aux Acadiens, dont se réclament aujourd'hui plus d'un million de descendants québécois.



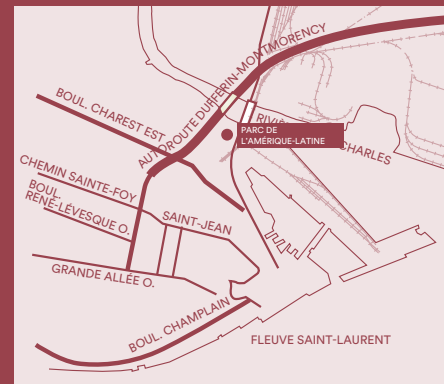
Le parc de l'Amérique-Latine

Situé dans la basse-ville de Québec, entre le palais de justice et l'embouchure de la rivière Saint-Charles

Inauguré le 26 septembre 1995, le parc de l'Amérique-Latine occupe un vaste espace de 12 hectares accessible par la piste cyclable longeant la rivière Saint-Charles. Son aménagement s'inspire de la place d'Armes, très présente en Amérique latine. En parcourant les sentiers en criblure de pierre, vous pourrez contempler les plantations aménagées ainsi que plusieurs monuments offerts au Québec par des pays latino-américains.

Au fil de votre promenade, vous pourrez y découvrir :

- La statue équestre de Simón Bolívar, don de la République du Venezuela;
- le buste de José Martí, écrivain et patriote cubain, offert par la République de Cuba;
- le buste de Juan Montalvo, philosophe et écrivain équatorien;
- le buste de José Gervasio Artigas, général uruguayen, père de l'Indépendance de l'Uruguay;
- la statue équestre de Bernardo O'Higgins, héros de l'indépendance chilienne, offert par la République du Chili. Madame Michelle Bachelet, alors présidente de la République du Chili, a dévoilé ce monument le 11 juin 2008;
- le monument Toussaint-Louverture, homme politique et général haïtien, offert par l'Association haïtienne de Québec. Ce monument a été dévoilé le 8 septembre 2010;
- le buste de Juana Azurduy de Padilla, chef de la guérilla durant les guerres d'indépendance de l'Amérique du Sud au début du XIX^e siècle;
- le buste de Miguel Grau honore un célèbre officier de la marine péruvienne. Don de la République du Pérou, il a été dévoilé le 17 août 2012;
- le buste de Juan Pablo Duarte, activiste politique et indépendantiste dominicain.



Le boisé des Compagnons-de-Cartier

Délimité au sud et à l'ouest par le chemin des Quatre-Bourgeois, à l'est par la rue des Compagnons-de-Cartier et au nord par le Collège des Compagnons

D'une superficie de 12,5 hectares, le boisé des Compagnons-de-Cartier est sillonné par un sentier de 1,5 kilomètre permettant l'observation de la nature, la marche, la course à pied ainsi que le ski de fond et la raquette en hiver. La forêt, majoritairement constituée d'essences feuillues, est dominée par l'érable rouge. Une quinzaine d'espèces y sont également présentes : hêtre à grandes feuilles, chêne rouge, frêne d'Amérique, bouleau jaune, bouleau à papier, épinette rouge et pruche de l'est.

Un lien piétonnier aménagé à l'angle de la rue des Compagnons et du chemin des Quatre-Bourgeois relie le site au boisé de Marly.

Saviez-vous que?

Dans ces sous-bois pousse une espèce végétale menacée : l'ail des bois. Grâce à celle-ci, le boisé est aujourd'hui classé « aire protégée » en plus d'avoir acquis la vocation de parc récréotouristique et de conservation en 1988.

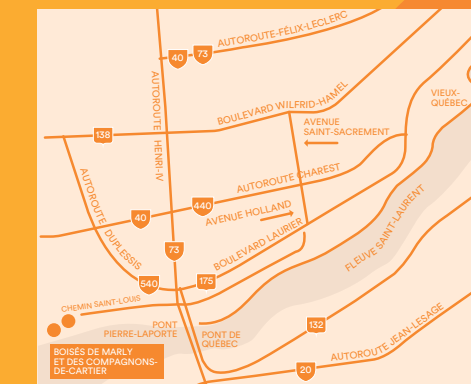
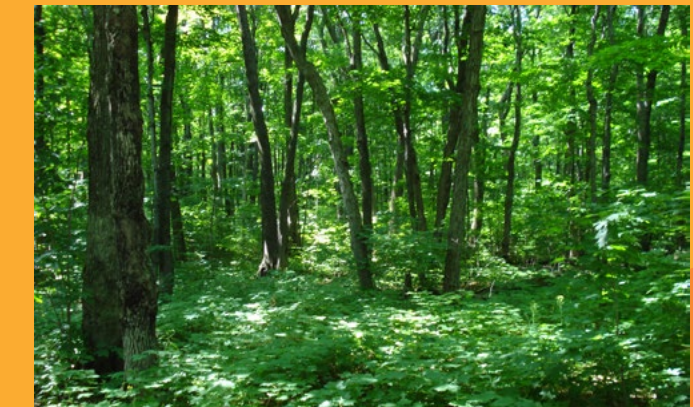
Avec le boisé de Marly, il constitue l'un des derniers vestiges d'un espace boisé qui occupait autrefois la quasi-totalité de la Pointe-de-Sainte-Foy, environ 250 hectares, et qui s'est effrité au fil des ans, victime de l'urbanisation.



Le boisé de Marly

Situé à l'extrémité ouest de la Pointe-de-Sainte-Foy, il est délimité à l'est par le chemin des Quatre-Bourgeois, à l'ouest par la rue Louis-Francoeur et au sud par le chemin Saint-Louis. Il abrite l'édifice Marly, siège de Revenu Québec.

D'une superficie de 15,6 hectares, c'est le site rêvé pour l'observation de plus de 100 espèces d'oiseaux, dont une trentaine qui y nichent. Un réseau de sentiers balisés ainsi qu'un dispositif d'interprétation permettent d'apprécier plusieurs associations végétales : une érablière, une chênaie rouge, une frênaie en milieu humide, une hêtraie et quelques vieux spécimens de pin blanc.



#11, #25, #107, #125



LA PLUS
BELLE
ET LA PLUS
HAUTE
VUE SUR
QUÉBEC!

OBSERVATOIRE
DE LA CAPITALE



La Capitale

Assurance et
services financiers

PRÉSENTE

HORIZONS

UN PARCOURS DÉCOUVERTE UNIQUE

créé sous la direction d'Olivier Dufour

**12 ANS ET -
GRATUIT**

Observatoire de la Capitale

Édifice Marie-Guyart

1037, rue De La Chevrotière - 31^e étage, Québec

observatoire-capitale.com



COMMISSION DE
**LA CAPITALE
NATIONALE**

Québec



Les animaux sont permis, en laisse, dans toutes
nos propriétés.

Sauf lorsque l'horaire est indiqué, nous vous rappelons
qu'il est interdit de déambuler dans les parcs et espaces
verts de 23 h à 5 h.

**Commission de la capitale
nationale du Québec**

Édifice Hector-Fabre

525, boul. René-Lévesque Est, RC

Québec (Québec) G1R 5S9

Téléphone : 418 528-0773 ou 1 800 442-0773

commission@capitale.gouv.qc.ca

www.capitale.gouv.qc.ca



COMMISSION DE
**LA CAPITALE
NATIONALE**

Québec